

qu'elle atteint, et dont les principaux symptômes sont selles et vomissements fréquents et abondants de matières particulières. Au lieu de commencer immédiatement par l'étude de cette maladie, nous allons d'abord tâcher d'en connaître la cause; c'est le meilleur moyen d'en comprendre la nature et le traitement. C'est ce que l'on fait dans la plupart des autres maladies, et c'est ce que l'on a fait surtout pour le choléra; on n'a rien négligé afin de parvenir à la découvrir. De sorte qu'à présent, nous sommes certains, d'abord, que ce n'est pas une maladie engendrée par le climat, particulière à un seul climat, puis qu'on la voit quelquefois exister dans tous, et qu'elle est parfois longtemps sans paraître dans les climats mêmes d'où elle prend son essor: que c'est une cause accidentelle, développée seulement sous certaines circonstances: enfin il paraît être prouvé aujourd'hui à l'évidence, que les causes du choléra sont les miasmes qui se dégagent des matières animales en décomposition, provenant des cadavres que les Orientaux jettent dans le Gange par principe religieux, et des animaux que les Mahométans immolent à la divinité dans leur pèlerinage à la Mecque, et qui ne sont pas enterrés. Il n'est pas difficile pour nous de croire que ce soit la véritable cause quand l'on connaît déjà les effets produits sur nous lorsque l'on dissèque des cadavres, dont la putréfaction est même à peine commencée, quand l'on sait avec quelle promptitude les gaz provenant des cadavres en décomposition causent la mort de ceux qui les respirent. Les miasmes agissent-ils directement sur le système? Ou agissent-ils d'abord sur l'air atmosphérique, en modifiant sa composition de manière à le rendre impropre à remplir ses fonctions? On n'en sait trop rien. Toujours est-il que les premiers affectés sont ceux qui sont les plus exposés à ces miasmes cadavériques, et que la maladie en se communiquant, soit directement par leur entremise de proche en proche, soit par le moyen de l'air des vents, promène son action dévastatrice dans presque toutes les parties du Globe, Les miasmes, voilà donc les causes du choléra. Connait-on à présent, leur nature, leur mode d'action sur le système? Non, on n'en a qu'une connaissance approximative, à peu près semblable à celle que nous avons de l'action de tous les autres corps en élément de la nature sur notre organisation. Mais pour obtenir cette connaissance même imparfaite, il faut avant tout avoir une idée de ce que c'est que la vie, l'existence et ses phénomènes. Aussi,

je vais considérer ce sujet pendant quelques instants. La vie, c'est l'existence, c'est être quelque chose. Pour qu'une chose soit, pour qu'elle existe, il lui faut d'abord sa substance, sa forme, et enfin ses attributs ou qualités qui font le complément de son existence. En effet l'attribut est essentiellement attaché à l'être lui-même, c'est ce qui l'identifie, qui en fait un être à part, distinct de tous les autres, c'est par ses attributs, ses qualités, qu'un être prouve qu'il est. On peut dire que l'attribut est le principe de vie de la substance elle-même. Attribut ou qualité veut donc dire propriété quelconque capable de se manifester par une action, par un effet quelconque. La vie en d'autres mots est donc une puissance? par conséquent toute substance a une puissance qui lui est particulière. Quand donc on parle de l'inertie de la matière, il ne faut pas prendre cette expression à la lettre; car la matière est active, elle vit, elle réunit ces trois qualités fondamentales de l'existence; elle a sa substance, sa forme, et ses attributs. On peut dire maintenant qu'il y a plusieurs espèces de vie; il y a par exemple la vie de la matière proprement dite, la vie organique, et manifestée chacune par leurs divers attributs. La vie de la matière est la vie primitive, la première existante, c'est une vie particulière à elle-même indépendamment et indépendante de l'organisation; elle a existé avant la vie organique; la matière existerait sans jamais devenir organisée si elle n'obéissait qu'aux lois qui gouvernent cette première existence. Les attributs de la matière sont les propriétés particulières appartenant aux diverses substances de la matière, par lesquelles elles agissent les unes sur les autres, les unes par les autres, causant de nouvelles formes, produisant des décompositions, et formant d'autres combinaisons. L'eau par exemple ne change-t-elle pas continuellement, soit de forme, de consistance ou de nature? Ne devient-elle pas neige, glace, ou vapeur? Ne se décompose-t-elle pas pour former des gaz, et se combiner avec d'autres substances? Le fer exposé à l'air ou dans les entrailles de la terre, ne se transforme-t-il pas? N'en est-il pas de même pour toutes les autres substances de la nature? Voilà par conséquent ce que l'on peut appeler la vie de la matière, la même en tous lieux et toujours. Si maintenant on examine la matière comme faisant partie d'un corps organisé, on voit une déviation de ces règles premières; ce ne sont pas les mêmes effets, les mêmes phénomènes; d'autres actions, d'autres changements se font, en opposition pour ainsi dire